



L'inflation devient négative

Sous l'effet de la crise, les taux d'inflation ont baissé un peu partout dans le monde

LES taux d'inflation refluaient alors même que des sommes colossales étaient injectées dans l'économie mondiale pour relancer l'activité et combattre la crise financière. Au sein du Groupe des Vingt (G-20), pays avancés et émergents qui représentent environ 80 % de la production et du commerce mondiaux, les taux d'inflation ont accusé un repli considérable, jusqu'à devenir négatifs dans les pays avancés. Mais dans l'ensemble, au cours de la décennie écoulée, ils ont évolué en dents de scie. Depuis 2002, on distingue quatre périodes.

Au début de la décennie, de 2002 à 2004, l'inflation a sensiblement chuté dans les pays émergents du G-20. Ce reflux s'explique surtout par l'assainissement des finances publiques, la baisse des prix induite par la concurrence internationale, l'amélioration du cadre de la politique monétaire et l'indépendance des banques centrales dans de nombreux pays. De 2004 à 2007, l'inflation a été relativement stable dans les pays avancés et émergents du G-20, même si dans ces derniers les prix à la consommation ont commencé à remonter. Pendant cette période, les taux d'inflation ont tourné autour de 2 % dans les pays avancés, tandis qu'ils étaient deux ou trois fois plus élevés dans les pays émergents.

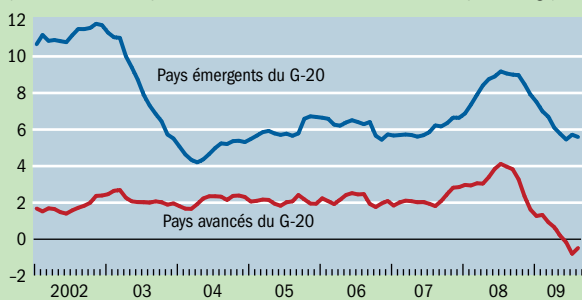
Pendant la période suivante, l'inflation dans les pays avancés et émergents du G-20, alimentée par la poussée constante des prix des matières premières depuis 2002 et la flambée des prix énergétiques en 2008, a culminé à 4,1 % dans les premiers et à 9,2 % dans les seconds en juillet 2008.

Avec l'effondrement des prix des matières premières au milieu de 2008 et l'éclatement de la crise financière mondiale en septembre de la même année, l'inflation est tombée en dessous de zéro, pour s'établir à -0,3 % en septembre 2009 dans les pays avancés du G-20. Dans les pays émergents, elle a atteint 5,4 %.

Dans tous les pays du G-20, les taux d'inflation ont varié amplement au cours des 18 derniers mois. À l'un des extrêmes se trouve le Japon, où l'inflation annuelle moyenne a été de 0,3 %, et à l'autre, la Russie, où elle a atteint 12,6 %. Les pays avancés du G-20 sont groupés en bas de cette échelle. D'après la dernière édition des *Perspectives de l'économie mondiale* du FMI, l'inflation dans ces pays devrait être proche de zéro en 2009 et s'établir à environ 1 % en 2010. Dans les pays émergents, on prévoit qu'elle tournera autour de 5 % en 2009-10.

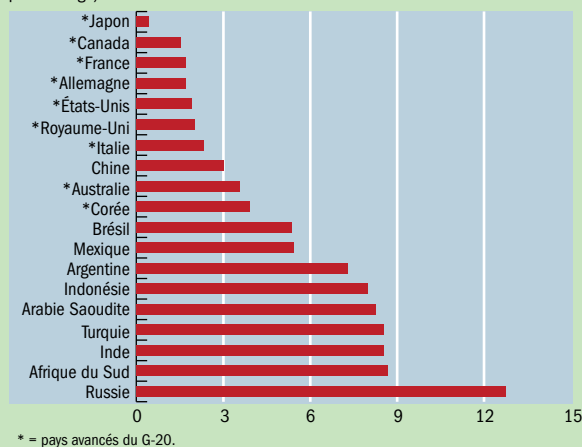
Pendant la décennie en cours, l'évolution des prix à la consommation a traversé quatre périodes successives.

(indice mensuel des prix à la consommation; variation annuelle en pourcentage)



Depuis 2008, les taux d'inflation varient amplement d'un pays à l'autre au sein du G-20.

(indice des prix à la consommation, janv. 2008-sept. 2009, variation annuelle en pourcentage)



Deux mots sur la base de données

Les séries servant à calculer l'indice des prix à la consommation (IPC) du G-20 sont consultables à <http://financialdatalink.sharepointsite.net/default.aspx>, site du Groupe interinstitutions sur les statistiques économiques et financières hébergé par le FMI. La base de données porte sur les secteurs financier, extérieur et réel et contient des indicateurs de marché. L'IPC de la zone euro a été exclu de l'analyse des pays du G-20 pour éviter les doubles calculs. Dans le cas de l'Argentine, la base de données s'appuie sur des informations tirées des rapports officiels sur l'inflation. Les analystes privés estiment que l'IPC est considérablement plus élevé. Les autorités argentines ont institué un conseil d'universitaires chargé d'évaluer l'IPC du pays.

Préparé par Mick Silver et Kim Zieschang du Département des statistiques du FMI.